



# S E R M O N

## TREIZIESME.

Sur Hebr. XI. verſet 17.18.19.

*Par Foy Abraham offrit Iſaac quand il fut eſproné, voire celuy qui auoit recen les promeſſes, offrit ſon fils unique: au regard duquel auoit eſté dit, en Iſaac te ſera appelle ſemence, ayant eſtimé que Dieu le pouuoit meſme reſſuſciter des morts; dont auſſi par quelque ſemblance il le reconna.*



**V**ous ſçauiez, mes Freres, que la Paſque ( qui eſt à dire *paſſage* ) a eu ce nom de ce que l'Ange deſtructeur paſſant par le pays d'Egypte, eſpargna les maiſons qui eſtoyent marquées du ſang de l'Agneau, & paſſa par deſſus ſans y entrer, & par ce moyen les premiers nés d'Iſraël qui euſſent eſté frappez du glaiue de cét Ange, paſſerens

528 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
de mort à vie : figures & types des  
Esleus de Dieu qui croyans en Iesus  
Christ passent de la mort à la vie : & de  
leur chef Iesus Christ , lequel ayant  
suby pour nous le glaiue de la ven-  
geance diuine a passé de la mort à la  
vie par sa resurrection. Mais nous  
auons à vous dire que cette verité  
Euangelique a eu ses figures plus an-  
ciennes que la Pasque celebrée en Egy-  
pte. Elle les a euës au Sacrifice d'Abra-  
ham, lequel a esté comme les prémices  
& l'image de la Pasque celebrée en  
Egypte. Car si celle-cy consistoit en ce  
que les premiers nés d'Israël , qui de-  
uoient estre frappez du glaiue de l'An-  
ge , furent deliurez; Isaac aussi, le chef  
des premiers nés d'Israël , ayant esté  
prés d'estre frappé du glaiue , fut deli-  
uré en vn instant : Et si en la Pasque vn  
Agneau fut offert en la place des pre-  
miers nés, nous lisons aussi qu'vn mou-  
ton se trouua arresté par les cornes en  
vn buisson , & qu'Abraham l'offrit en  
Sacrifice en la place d'Isaac. Ayans d'oc  
encor aujourd'huy à mediter le myste-  
re de la Pasque, chercher à cét effect vn  
autre

autre texte que le nostre, eust esté comme chercher la Pasque hors de son lieu. Or vous en auons-nous desia exposé vne partie, & nous estoit resté la deliurance d'Isaac, laquelle nostre Apostre appelle vne semblance de resurrection; Par Foy, dit-il, Abraham offrit Isaac, quand il fut esprouvé, voire celuy qui auoit receu les promesses offrit son fils vnique (au regard duquel auoit esté dit, en Isaac te sera appelée semence) ayant estimé que Dieu le pouuoit mesme ressusciter des morts, *dont aussi par quelque semblance il le recouura.* Et nous auons rapporté ces paroles à trois poincts; à sçauoir, Premièrement la grandeur de la tentation. 2. La victoire qu'Abraham en obtint par la Foy. 3. La remuneration qu'il en receut de Dieu, en ce qu'il recouura son fils par vne semblance de resurrection. De ces trois poincts doncques nous est demeuré le dernier, & nous-vous promismes de donner avec ce poinct l'analogie & conuenance des choses qui se passerent enuers Isaac à celles qui se sont passées enuers Iesus Christ

530 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
nostre Seigneur. Et partant ce sont  
les deux choses que nous traicterons  
en l'heure presente, moyennant la  
grace de Dieu. A sçauoir premierement,  
la remuneration que receut  
Abraham d'auoir offert son fils, en ce  
qu'il le recouura par vne semblance  
de resurrection. 2. Le rapport de cette  
histoire à Iesus Christ.

I. POINCT.

Si donc, mes Freres, vous auez  
entendu cy-deuant les angoisses d'Abraham,  
quand il receut commandement d'offrir  
en holocauste & esgorger de ses mains  
son fils vniue, lequel il auoit eu par  
miracle en son extreme vieillesse : si  
vous auez conceu les esmotions de la  
nature enuers vn enfant tres-cher, auquel  
se rencontroyent diuerses choses  
extraordinaires pour former en l'esprit  
d'Abraham vn amour qui surpassast  
celuy de tout pere enuers son enfant :  
& si vous auez consideré les troubles  
de la foy d'Abraham sur ce commandement,

dement, s'agissant de mettre à mort vn enfant de la subsistence & posterité duquel il auoit les promesses de Dieu, à sçauoir qu'il seroit le Chef & Prince d'vn grand peuple en la terre, & mesmes vn des ancestres du Christ. Voicy maintenant la joye & consolation que Dieu donne à son seruiteur, afin que vous recognoissiez combien est grande la bonté de Dieu à subuenir aux angouisses de ses seruiteurs & enfans: Venez donc ames affligées contempler les compassions desquelles Dieu change le dueil en resiouissance: selon ce que le Prophete dit, que le pleur heberge le soir, & le chant de triomphe reuiert au matin. Le Seigneur n'afflige point à tousiours, s'il rend quelqu'vn dolent, il en a aussi compassion selon la grandeur de ses gratuitez: car ce n'est volontiers quand il afflige & contriste les fils des hommes. Consolez vous donc, fideles, en vos afflictions les plus griefues, & dites que Dieu vous met dans les espreuues & les trauaux pour vous donner la joye de ses deliurances. Si Dieu met Moysse &

*Lament.  
ch. 3.*

532 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
le peuple d'Israël en angoisse par l'armée de Pharaon, c'est pour les remplir bien tost de joye, en ouurant la mer rouge deuant eux.

Ainsi Iesus Christ laissa vne nuit ses disciples en peril sur la mer agitez de la tempeste, pour leur donner en suite la joye de son arriuée, & tancer la mer & les flots: afin que vous disiez avec Dauid en vos tentations, Dieu fera reluire mes tenebres, de mesme que vous voyez en la nature le jour beau & agreable venir apres vne triste nuit, selon que dit l'Escriture, que la lumiere se leue en tenebres pour ceux qui sont droicts, que Dieu leue sur nous la clarté de sa face, qu'il nous est vn Soleil & vn bouclier. Dont aussi au *Esth. ch. 8.* diure d'Esther, apres le recit de l'angoisse du peuple des Iuifs pour la conspiration d'Aman, il est dit que lumiere fut aux Iuifs: Afin que vous disiez estre heureuses les afflictions des fideles, puis qu'elles se terminent en joye.

Secondement, considerez icy le fruit de l'obeyssance. Abraham commandé

mandé d'offrir son fils se met en deuoir de l'offrir , & Dieu le luy laisse , le luy rend : si auparauant Abraham auoit à la parole de Dieu quitté son pays, Dieu le benit en telle sorte , qu'il l'enrichit par dessus les Princes du pays de Canaan : à present quand il donne à Dieu son fils , au lieu que la chair pensoit le perdre , il le sauue & l'obtient pour estre Chef d'vn grand peuple.

Difons donc , que donner à Dieu ce qu'il demande est le conseruer. Et appliquons cela à nos personnes : à nos biens , à nos enfans , & parens. A nos personnes , consacrons-nous à luy selon son commandement , & luy donnons nos ames en viuant en sa crainte & le seruant ; & au lieu que la chair nous dicte que nous ruinons nostre condition au monde, nous-nous conseruerons en vie eternele. Luy dedians nos corps par pureté & saincteté , nous les rendrons membres de Iesus Christ, & les recouurerons en resurrection glorieuse : perdans nos vies pour son nom , nous les

534 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
 sauuerons , selon que dit Iesus Christ  
 que qui perdra son ame pour l'amour  
 de luy , la sauuera. A nos biens , en-  
 tant que si nous donnons à Dieu par  
 aumosnes nous les conseruons : ain-  
 si que dit le Prophete , *Il a espars , il a*  
*donné aux pauures , sa Iustice demeure*  
*eternellement* ; dont Saint Paul appelle  
 la communication des biens en aum-  
 osnes, vn thresor de bon fondement  
 pour l'aduenir ; & vne semence mise  
 en terre , laquelle s'y conserue & mul-  
 tiplie en ample moisson. A nos en-  
 fans , à sçauoir à ce que si Dieu vous  
 les demande par maladies , & sem-  
 ble vous les vouloir oster , vous les  
 laschiez par obeyssance à sa volonté ;  
 & ce sera le vray moyen d'induire Dieu  
 à vous les laisser & vous les rendre en  
 les guerissant. Et si Dieu en dispose  
 par mort & vous les oste ; donnez-les  
 luy en acquiesçant à sa volonté , & vous  
 les recouurez en graces & bene-  
 dictions sur vos personnes & sur vos  
 familles. Si vous regardiez vostre en-  
 fant , comme deuant estre l'appuy de  
 vostre vieillesse , Dieu vous fortifie-  
 ra par

*Pf. 112.*

*1. Tim. 6.*

*Gal. 6.*

ra par la vertu de son Esprit, & sa favorable Prouidence vous fera un appuy beaucoup meilleur. Voire nous appliquons cela à toutes afflictions; à sçavoir pertes de biens, de santé, d'honneurs & dignitez. Acquiescez à la volonté de Dieu par patience & obeysance, & benissez son nom, & vous les recouurez, comme fit Iob; ou vous receurez cent fois autant en benedictions spirituelles & celestes, comme Iesus Christ promet à celuy qui aura quitté pour l'amour de luy, pere, mere, fils, vignes & champs. Car jamais l'obeyssance & l'acquiescement à la volonté de Dieu n'est sans remuneration.

En troisieme lieu, voyez icy le fruit de la Foy; on ce que l'Apostre ayant dit que par Foy Abraham offrit son fils, ayant estimé que Dieu estoit puissant pour le ressusciter des morts, ad-jouste, *Dont par quelque semblance il le recouura.* Car ce mot, *dont*, exprime vne consequence de la foy à son effect. C'est la consequence que Iesus Christ nous enseigne, quand il dit, que

536 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
*zouies choses sont possibles au Croyant ,*  
*comme si la Foy les produisoit ; dont*  
*aussi il fut dit à l'Aueugle , Luc. 18.*  
*que sa Foy l'auoit guery. Et est mer-*  
*ueilleux ce que Iesus Christ dit, Matth.*  
*18. Si vous auiez Foy autant grosse com-*  
*me est un grain de semence de moustar-*  
*de , vous diriez à cette montagne , trauer-*  
*se d'icy là, & elle trauerferoit, rien ne vous*  
*seroit impossible. : Ainsi, dit-il ailleurs,*  
*que tout ce que nous demanderons*  
*en croyant nous l'obtiendrons. Aussi*  
*la Foy en la nouvelle alliance a esté*  
*tendue le moyen & l'organe d'obte-*  
*nir tous biens , la remission des pe-*  
*chez , la Iustice , la vie & la resurre-*  
*ction. Mais voyez combien Dieu*  
*est grand Remunerateur de la Foy ,*  
*en ce que s'il n'est pas expedient de*  
*produire en effect ce que la Foy con-*  
*çoit , neantmoins il en donne une*  
*semblance , & image , comme ne vou-*  
*lant permettre qu'elle soit du tout fru-*  
*strée de ce qu'elle a conçu ; l'Apostre*  
*disant qu'Abraham recouura Isaac par*  
*une semblance de resurrection : Car*  
*Abraham ayant mis son fils sur le bois,*  
*& pris*

& pris le cousteau pour frapper, tenoit son fils pour mort; Isaac de mesme auoit fait estat de soy comme d'vne personne morte. Tellement qu'Isaac, apres cela, eschappant, c'estoit comme estre ressuscité des morts. Cette remuneration de la foy receuant la semblance des biens qu'elle croit, quand il n'est pas expedient qu'elle recoiue la chose mesme, se voit en choses diuerses au cours de la vie du fidele. Pour exemple, la foy conceuant les delices & la ioye du Paradis de Dieu à l'opposite des miseres & afflictions de la vie; la recoit-elle pas par quelque semblance en la paix & ioye de conscience, Dieu faisant comme vn petit Paradis de l'ame fidele, avec laquelle il vient soupper & habiter? Et le fidele conceuant par foy son habitation au Ciel avec les Anges & Esprits glorifiez, en obtient-il pas vne semblance en la sanctification; par laquelle, selon qu'en parle l'Apostre, nostre conuersation est de Bourgeois des Cieux: Voire par laquelle nous sommes dés icy bas, comme desia assis avec Iesus Christ és lieux

*Apoc. 3.*

*20.*

*Philip. 3.*

*Ephes. 2.*

538. *Serm. XIII. De la vertu de la Foy celestes ? Et quant à la resurreccion, laquelle nous croyons, la foy n'en obtient-elle pas dès icy bas deux semblances ? à sçauoir, L'une en la regeneration, en laquelle de morts que nous estions en nos fautes & pechez, nous sommes faits viuans pour seruir à Dieu : Auquel sens Iesus Christ disoit, que l'heure estoit que les morts orroyent la voix du Fils de Dieu : L'autre és grandes deliurances que Dieu nous dône par fois, par lesquelles nous sommes comme retirés de la mort & du tombeau, selon que David represente que souuent Dieu luy a rendu la vie, lors que les liens du sepulchre & les cordeaux de la mort l'auoyent cōme desia enuironné, & que l'Apostre dit, 2. Cor. chap. 1. *Nous auons esté en nous mesmes, comme si nous eussions desia en la Sentence de mort, afin que nous n'ayons point confiance en nous mesmes, mais en Dieu qui ressuscite des morts, lequel nous a deliurez de si grande mort, & nous deliure: auquel nous esperons qu'encore cy apres il nous deliurera.**

Et c'est cette maniere de deliurer, laquelle

laquelle vous devez considerer attentivement en cette histoire d'Isaac. Car quand vous voyez Isaac estre deliuré lors qu'il a desia le cousteau sur la gorge, dites en vos extremités, que vous ne pourriez estre plus pres de mort & de ruine que luy : partant que si la deliurance est venuë à Isaac en vn tel estat, vous la pouuez esperer.

Entre le leuer du bras & le coup l'Ange de Dieu survient, lequel deliure. l'appelle ta conscience à tesmoin, ô fidele, si Dieu n'a pas souuent des-tourné le coup que tu attendois & lequel tu pensois ne pouuoir euitter ? Si tu n'as pas souuent veu arrester l'affliction & l'accident que tu estois pres de subir ? Appliquez cela à diuerses occurrences qui concernent l'Eglise de Dieu ; & si vous la voyez preste à recevoir vne totale ruine, dites, C'est Isaac sur le bois pres de recevoir le coup, mais la main qui retiint le bras d'Abraham est encor en estat, & a la mesme vertu. Ouy, Dieu veut souuent deliurer son Eglise, comme Isaac, par vne semblance de resurrection. Cela est for-

540 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
mellement enseigné, Esa. 26. où vous  
oyez le Seigneur disant à Ierusalem  
touchant ses grandes calamitez, *Tes*  
*morts viuront, voire mes corps morts se*  
*releueront, esionissez-vous avec chants de*  
*liesse vous habitans de la poussiere, car la*  
*terre iettera hors ses trespassez: & en Eze-*  
*chiel 37. Dieu represente le retour de*  
son peuple de Babylon en Iudee, par la  
vie qu'il donne à vne quantité d'osse-  
mens tous secs, qu'il reueft de chair &  
de peau. Que doncques, fideles,  
Isaac sur le bois & sous le bras d'A-  
braham, vous soit l'emblemme des de-  
liurances merueilleuses que Dieu se  
plaist de donner à son Eglise, & à ses  
enfans.

Mais aussi ô Eglise, ô fidele, baisse la  
teste, comme Isaac, avec obeissance &  
humilité, & Dieu retiendra le coup,  
Dieu voyant ta sousmission & ta pa-  
tience viendra & arresterà le mal qui  
te menaçoit. Et icy apprenez deux  
choses, l'vne à ne perdre point coura-  
ge par le delay que Dieu apporte  
à nous secourir: Abraham ne receut  
pas la deliurance au sortir de sa mai-  
son,

son, ny mesme au pied de la montagne apres trois iours de chemin , il monte la montagne , il arrange le bois , il lie Isaac , il met Isaac dessus , il prend le cousteau, & lors seulement la deliurance vient. Dieu ne deliura le peuple d'Israël en ouurant & fendant la mer rouge pour faire passer son peuple à sec , que quand il eut à dos l'armée de Pharaon presté à le tailler en pieces : le peuple cria dès le commencement qu'il vit Pharaon , & toutesfois la deliurance ne vint qu'à l'extremité. Et au Nouveau Testament est remarqué par les Euangelistes , que quand les disciples de Iesus Christ nostre Seigneur furent en peril sur la mer, Iesus Christ ne vint à eux *qu'à la quatriesme veille de la nuit*, c'est à dire à la derniere heure. L'autre chose est que le secours de Dieu est prompt & subit, comme vous voyez icy qu'entre l'action d'Abraham empoignant le cousteau pour fraper, & le coup, le secours vient ; C'est pourquoy le Prophete Psal. 42. accompare la celerité & vistesse de laquelle Dieu secourt , à la vistesse de laquelle nos

542 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
yeux iettent leurs regards , ou de la-  
quelle le Soleil iette sur nous ses  
rayons , disant que *le regard de Dieu est*  
*la deliurance* ; les secours des hommes  
font tardifs & lents , & sont comme  
grosses machines qui se meuvent pe-  
samment, mais Dieu agit en vn instant,  
en vn moment.

Finalemēt, mes Freres, considerons  
la merueille de la prouidence Diuine  
à subuenir à ceux qui s'y sont attendus,  
en ce qu'Abraham venu pour offrir  
holocauste & empesché d'offrir son  
fils , trouua en regardant derriere soy  
vn mouton pris en vn buisson par les  
cornes , lequel il offrit en la place d'I-  
saac. Ce qui se rapporte à ce que quand  
Isaac eust dit en chemin , *Mon Pere,*  
*voicy le cousteau, & le feu, mais où est la*  
*beste pour l'holocauste ?* Abraham auoit  
respondu, *mon fils Dieu se pouruoirra de*  
*beste pour l'holocauste.* Dont aussi l'Eprit  
de Dieu remarque au Liure de la Ge-  
nese , qu'Abraham appella ce lieu-là  
*l'Eternel y pouruoirra.* Pour vous dire, mes  
freres , que nous n'auons sinon à nous  
remettre à la prouidence diuine, de la-  
quelle

quelle la merueille surpassera nos pen-  
sées & nous fournira en temps oppor-  
tun ce qu'il nous faudra, & que Dieu  
donnera issue à nos difficultez, par des  
voies qui nous feront admirer sa Sa-  
gesse, son soin & sa vertu. Fideles, des-  
chargez vos soins sur l'Eternel, car il a  
soin de vous; Remets, ô fidele, ta voye  
sur l'Eternel, & t'assure en luy, & il  
l'adressera, Psal. 37. Partant si Abraham  
prophetisa quand il dit à Isaac, *Dieu y  
pourvoira*, Nous sommes tous appelez  
à prophetiser de la sorte en nos diffi-  
cultez: & devons dire, que quand nous  
suiurons la vocation de Dieu, *l'Eter-  
nel pourvoira à nos difficultez*, & la pre-  
diction se trouuera veritable; car ce-  
luy qui s'attend à Dieu ne sera iamais  
confus.

## II. POINCT.

Voila, mes freres, le sens & l'appli-  
cation morale du sacrifice d'Abra-  
ham, autant que nostre texte l'a peu  
permettre, Voyons-en maintenant  
l'application mystique à ce qui s'est

544 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
passé enuers Iesus Christ. Ce mystere  
doit estre consideré au regard de trois  
chefs ; à sçauoir Abraham , Isaac , le  
mouton offert en la place d'Isaac.  
Quant à Abraham , ie dy qu'en don-  
nant son fils à la mort par l'amour qu'il  
portoit à Dieu, il a esté image & figure  
de Dieu le Pere , donnant son fils à la  
mort par l'amour qu'il a porté au gen-  
re humain. Car si la pluspart des figu-  
res representoyent Iesus Christ, c'es-  
toit chose digne de la Sapience de  
Dieu qu'il y en eust quelques vnes qui  
nous representassent le Pere Celeste  
en l'esgard qu'il a enuers nous ; & c'est  
ce qui se trouue en Abraham, en diuer-  
ses façons. Premièrement Abraham a  
esté Pere à l'esgard d'Isaac & de tout  
le peuple d'Israël; Ainsi le Pere Celeste  
est Pere de Iesus Christ , & de nous  
tous: & comme le peuple d'Israël à l'es-  
gard d'Abraham auoit Isaac pour fre-  
re: Ainsi nous à l'esgard de Dieu le Pe-  
re auons Iesus Christ pour frere , selon  
que Iesus Christ dit, ie m'en vay à mon  
Pere & à vostre Pere.

Secondement, comme ce fut par vñ  
seul

seul Isaac qu'Abraham eut tout le peuple d'Israël pour enfans, selon ces paroles, en Isaac te sera appelée semence, aussi c'est en vn seul Iesus Christ que nous sommes tous engendrez à Dieu & appelez enfans de Dieu.

En troisieme lieu, ce qui est dit d'Abraham qu'il eut deux fils, le premier né selon la chair & de sa seruante, à sçauoir Ismaël, lequel n'eut pas l'heritage, & dont la posterité ne fut pas reputée enfans d'Abraham; & le second Isaac, vray fils, dont la posterité fut nommée les enfans d'Abraham, se rapporte aussi à Dieu le Pere à l'esgard d'Adam, & de Iesus Christ. Entant qu'Adam (nommé fils de Dieu eu esgard à sa creation Luc 3. 38.) a esté le premier en l'ordre de la chair, & cettui-ci a esté mis dehors de l'heritage, & ce n'est pas en luy que nous sommes enfans & heritiers de Dieu; mais c'est en Iesus Christ le vray fils selon l'esprit. 2. à l'esgard du peuple des Iuifs, & du peuple des Gentils; entant que les Iuifs qui sont d'Israël selon la chair ont esté les premiers enfans de Dieu, mais engen-

M m

346 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
drez à seruitude comme Ismaël, & ont  
esté reiettez ; & les Gentils qui sont  
l'Israël selon l'esprit ont esté engen-  
drez à Dieu de la franche Ierusalem  
par vn esprit d'adoption, & ont esté les  
vrais heritiers de Dieu.

Cela suffit, mes freres, pour vous fai-  
re voir que tout ce qui cōcernoit Abra-  
ham estoient des mysteres, & que par  
consequent Abraham enuers son Isaac  
soustenoit la figure & la semblance du  
Pere Celeste enuers Iesus Christ. Et  
partant que l'amour d'Abraham en-  
uers son fils Isaac surmonté par la re-  
solution d'offrir ce fils en sacrifice, nous  
doit mettre en la pensee, le grand a-  
mour du Pere Celeste enuers son fils  
surmonté par la volonté que Dieu a  
eüe d'offrir ce fils en sacrifice pour  
nous. Afin que vous consideriez, s'il  
faut ainsi dire, vne sainte violence  
que le Pere s'est faicte pour l'amour de  
nous au regard de son fils, en le liurant  
à la mort pour nostre salut. Ce que Ie-  
sus Christ nous represente Iean 3. Dieu  
a tellement aymé le monde qu'il a do-  
né son fils ; Aussi est-ce par allusion à  
Abraham,

Abraham, qu'en ce poinct l'Escriture nomme Iesus Christ fils vniue & propre fils, pour exaggerer la merueille de l'amour de Dieu enuers nous : selon que S. Iean dit en sa premiere ch. 4. *En cela est manifestee la charite de Dieu, que Dieu a enuoye son fils vniue au monde, afin que nous viuions par luy.* Et Rom. 8. *Dieu n'a point esparne pour nous son propre fils.* Et si Isaac estoit les delices d'Abraham, come Dieu luy dit, offre moy ton fils tō vniue lequel tu aymes, Christ aussi estoit les delices du Pere Celeste, selon que le Pere cria des Cieux, *Cetui-cy est mon fils bien-ayme en qui i'ay pris mon bon plaisir* : Si donc vous admirez l'amour qu'Abraham porta à Dieu de donner son fils à la mort pour luy, combié plus deuons-nous admirer l'amour de Dieu enuers nous : car Abraham auoit receu Isaac de Dieu, & deuoit & soy & son fils à Dieu comme à son Createur ; mais Dieu ne nous deuoit rien : ains nous luy deuions toutes choses. Abraham donnoit son fils à la Majesté Souueraine, & Dieu a donne son fils à des chetifues creatures: Abra-

548 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy.*  
ham donnoit son fils à son bien fa-  
cteur : mais Dieu donne son fils à la  
mort pour des ennemis : qui est ce  
qu'admire S. Paul Rom. 5. *A grand peine*  
*advient-il qu'aucun meure pour un Iuste,*  
*mais encor pourroit-il aduenir que quel-*  
*qu'un oseroit mourir pour quelque bien-*  
*facteur: mais Dieu certifie du tout sa dile-*  
*ction enuers nous, en ce que lors que nous*  
*n'estions que pecheurs Christ est mort pour*  
*nous.* Voila quant au mystere concer-  
nant Abraham.

Le second chef concerne Isaac ; à  
sçauoir en sa personne, & en son obla-  
tion. En sa personne, Isaac estoit né  
d'une mere sterile : & Iesus Christ est  
né d'une Vierge: Dont, comme l'Apo-  
stre Gal. 4. dit qu'Isaac nasquit *selon l'e-*  
*sprit*, c'est à dire selon vne vertu surna-  
turelle & miraculeuse; Iesus Christ au-  
si a esté engendré, non de la vertu de  
la chair & du sang, mais de la vertu de  
l'esprit de Dieu. Isaac a esté le chef de  
la famille d'Abraham : & Iesus Christ  
est le chef de la famille de Dieu, la-  
quelle est nommée au Ciel & en la  
terre : il est le premier né entre plu-  
sieurs

sieurs freres, Dieu nous ayant predesti-<sup>Rom. 8. 28.</sup> nez pour nous adopter à foy par Iesus Christ: & Christ est proprement l'Isaac en qui ont esté benites toutes les familles de la terre.

Quant à son oblation, Premièrement, il y a ce rapport, que come Isaac estoit offert par obeissance à son Pere, aussi l'Ecriture sainte qualifie obeissance la souffrance de Iesus Christ, *Il s'est*, dit l'Apostre, *rendu obeissant ius-*<sup>Philip. 2.</sup> *qu'à la mort, voire la mort de la Croix:*<sup>v. 8.</sup> obeissance que Iesus Christ propose au Pseaume 40. disant en entrant au monde, *Me voicy ie vien, que ie fasse, ô Dieu, ta volonté:* Et en l'Euangile, *Je ne suis pas venu pour faire ma volonté, mais la volonté de celuy qui m'a enuoyé:* Item, *Pere, s'il est possible que cette coupe passe arriere de moy: toutesfois non point ce que ie veux, mais ce que tu veux.* Isaac n'ouurit point sa bouche en plainte & murmure contre son Pere, & il est dit que Iesus<sup>Esa. 53.</sup> Christ a esté mené comme vne brebis muette deuant celuy qui la tond. Apprenez donc, Fideles, quelle sousmission & obeissance vous deuez à Dieu

350 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*

en toutes vos afflictions , & fermez la bouche au murmure , difans avec Dauid, *Je me suis tenu, & n'ay point ouvert ma bouche , pource que c'est toy qui l'as fait.* Car si quand nous serions innocens comme Isaac , ou comme Iesus Christ mesme , nous deuous nous soumettre à la volonté de nostre Pere celeste, combien plus estans coupables de tant de pechez dont nous receuons le iuste chastiment ? Apprenez aussi, enfans , & en Isaac , & en Iesus Christ l'obeissance , que vous deuez à ceux à qui Dieu a donné enuers vous , la qualité de Peres & l'image de son autorité , pour laquelle Iesus Christ mesme Createur de Ioseph & de Marie , voulut és iours de sa chair leur estre subiet en qualité d'enfant. Secondement, Isaac porta sur foy le bois sur lequel il deuoit estre offert ; & voyez-vous l'admirable correspondance de cette figure à Iesus Christ , en ce qui est dit en l'Euangile , que les Iuifs firent porter à Iesus Christ le bois sur lequel il deuoit estre occis ? En troisieme lieu, Isaac fut lié & garrotté sur  
le

le bois ; aussi fut Iesus Christ attaché au bois de la croix , ayant voulu par cela sanctifier nos liens. En quatriesme lieu , il y eut trois iours depuis le commandement fait à Abraham d'offrir son fils iusques au temps de la deliurance d'Isaac : Et l'Escriture nous marque trois iours pour l'espace dans lequel Iesus Christ fut offert & ressuscité des morts. Mais la circonstance du lieu mesme nous doit faire admirer la correspondance des choses : car la montagne pour à laquelle se rendre, Dieu fit faire à Abraham vn voyage de trois iours fut la mesme montagne en laquelle Iesus Christ nostre Seigneur a estre sacrifié: car cette montagne estoit en la contree laquelle du temps d'Abraham estoit appellee *la contree de Morija*, & c'est la contree de Ierusalem en laquelle estoit le mont de Caluaire , sur lequel Iesus Christ fut crucifié. Cela appert 2. Cron. 3.1. où il est dit , que *Salomon bastit la maison de l'Eternel en Ierusalem, en vne montagne de Morija*, & ne faut point doubter qu'y ayant plusieurs montagnes en cette

352 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*

contree, celle que Dieu marqua à Abraham fut celle de Caluaire: car autrement, si le lieu eust esté indifferent, & si Dieu n'eust voulu prendre celuy mesme où son fils, le vray Isaac, seroit crucifié en la contree de Morija, pourquoy eust-il marqué à Abraham vne certaine montagne en cette contree?

Gen. 22. 2. Voyez-vous pas donc clairement, ô Fideles, Iesus Christ en Isaac?

Aussi quelques vns ont remarqué que le mot de *Morija* signifie *manifestation de Dieu*; pource que Dieu y deuoit estre manifesté, soit par son Tabernacle & son Temple, soit par ses souffrances en chair.

- D'abondant, remarquez que la souffrance d'Isaac estoit vne oblation à Dieu en Sacrifice, lequel proprement est pour expier le peché. Or cela se rapportoit à Iesus Christ, qui a comparu pour l'abolition du peché par le sacrifice de soy-mesme, & s'est donné soy-mesme en oblation & sacrifice à Dieu. Et ce fut en Isaac que Dieu donna la premiere figure & demonstration de la necessité d'une victime humaine

maine pour l'expiation du peché : Car Abraham & tous ses predecesseurs n'auoyent offert en sacrifice que des bestes : dont Isaac presupposant que rien ne pouuoit estre sacrifié qu'une beste, dit à Abraham lors qu'il fut près de la montagne, *Mon pere, voicy bien le bois, & le feu, mais où est la beste pour l'holocauste?* Voyez donc le premier type & rayon que Dieu donne de la necessité d'une victime humaine pour le sacrifice qui expieroit les pechez: Et certes il falloit que l'Hostie qui expieroit le peché & en porteroit la peine, fust de la nature en laquelle le peché auoit esté commis : ce n'estoient pas les bestes qui auoient peché, c'est pourquoy la Justice diuine ne pouuoit estre satisfaicte de tels Sacrifices: à raison dequoy Iesus Christ dit entrant au monde, *Tu n'as point pris plaisir és holocaustes & sacrifices, mais tu m'as approprié un corps*; à sçauoir vn corps de la mesme nature en laquelle le peché auoit esté commis. Nul sacrifice doncques ne fut figure plus expresse de celuy de Iesus Christ, que celuy

554 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
d'Isaac : Et sur tout , si vous confiderez  
que la personne d'Isaac auoit vne nais-  
sance diuine , que c'estoit vn Prince  
& chef de peuple , comme si toute la  
posterité d'Abraham eust esté com-  
prise en Isaac , pour estre sanctifiée par  
cette oblation ; Ce qui monstroit que  
la personne qui deuoit estre sacrifiée  
pour nous en vne nature humaine , de-  
noit estre diuine, & vn Prince & Chef,  
dont la souffrance fust capable de sau-  
uer & consacrer à Dieu tout son corps ;  
Comme pour cette raison en Egypte  
le premier né ( or le premier né estoit  
le Chef & Prince de la famille ) deuoit  
estre frappé de l'Ange destructeur ; pour  
monstrer que la famille de Dieu de-  
uoit estre reconciliée & consacrée à  
Dieu par la souffrance de son chef : se-  
lon que l'expose l'Apostre Hebr. 2. di-  
fant , *Qu'il estoit conuenable que celuy par  
lequel & pour lequel sont toutes choses ,  
pour amener plusieurs enfans à gloire , con-  
sacrast le Principe au Chef de leur salut  
par afflictions ;* Voila quant à l'oblation  
d'Isaac.

La troisieme chose que nous con-  
siderons

siderons en ces rapports à Iesus Christ, est sa resurrection. Resurrection en Isaac de mesme que la mort; à sçauoir non en effect & verité, mais en ombre & figure, &, comme en parle nostre Apôstre, en semblance: Car il suffisoit que les figures eussent quelque petite semblance des choses, & non leur estre veritable: Ce que nous remarquons en passant contre ceux qui se sont trauallez à chercher vne veritable & reelle eternité de Melchisedech, ne considerans pas que Melchisedech n'a point deu auoir vne vraye & reelle eternité, mais seulement vne eternité typique & figuratiue, vne ombre & petite semblance d'eternité. A quoy, quant à la sacrificature, suffisoit que Melchisedech n'eust eu ny aucun predecesseur, ny aucun successeur, & qu'il ne soit fait mention ny de sa naissance ny de sa mort, comme si de toute eternité il auoit la Sacrificature, & l'exerceroit encor eternellement. Car la vraye & reelle eternité de Sacrificature a deu estre en vn seul Iesus Christ, qui est le corps & la verité des om-

556 *Serm. XIII De la vertu de la Foy*  
bres ; Ainsi doncques vne semblance  
de mort & de resurrection a suffi en  
Isaac pour figurer la mort & la resur-  
rection de Iesus Christ. O Iuifs qui cō-  
fessés que tout ce qui aduenoit de re-  
marquable és Patriarches auoit des ef-  
gards & rapports au Christ ; quand  
vous voyez Isaac le Prince & Chef  
d'Israël sur le bois & sous le cousteau,  
& iceluy miraculeusement deliuré,  
ne recognoistrez-vous point que le  
vray Isaac le Messie a deu auoir la ve-  
rité de ces ombres ; à sçauoir subir vne  
vraye mort , & obtenir peu-apres vne  
vraye resurrection ? Car ce peu de se-  
jour du Messie és souffrances & en la  
mort , & la prompte deliurance auoit  
esté predite par les Prophetes, *Il boira  
du torrent en passant, puis il leuera haut la  
teste. Psalm. 110. & Psalm. 16. Tu ne laisse-  
ras point ma vie au Sepulchre , & ne per-  
mettras point que ton Sainct sente corru-  
ption : dont Sainct Pierre dit és Actes,  
Il a esté deslié des douleurs de mort, étant  
impossible qu'il fust retenu d'icelles. Com-  
me aussi Isaac auoit esté deslié des dou-  
leurs de mort ; & c'est aussi en quoy*  
de

de tous les Sacrifices celuy d'Isaac a le plus approché de celuy de Iesus Christ. Car és sacrifices des bestes on ne voyoit que la mort, mais en cettuicy on voit la mort & la resurrection. Et comme Isaac obtenant la vie engendra en suite vne posterité nombreuse, comme les estoiles du Ciel & le sablon de la mer; sa vie tirée de la mort ayant esté faite comme la source de la vie de tout le grand peuple d'Israël. Aussi Iesus Christ par sa Resurrection a obtenu vne vie, par laquelle il a engendré à Dieu la multitude innombrable des Croyans: Qui est ce qu'auoit predit Esa. 53. *Après que son ame se sera mise en oblation pour le peché, il se verra de la posterité, & le bon plaisir de l'Eternel prosperera en sa main.* Venez vous esjouir, Fideles, en cette Resurrection de Iesus Christ, & meditez le passage de mort à vie qu'elle vous apporte. Le premier, par nostre justification: car la Resurrection de Iesus Christ est le tesmoignage & la declaration publique que Dieu a faite de nostre absolution, ouurant à nostre

pleige les portes de la prison de mort, en laquelle il estoit entré pour nous, selon que dit l'Apostre, Rom. 4. *Il a esté livré pour nos pechez, & est ressuscité pour nostre iustification* : Et c'est sur ce passage de Iesus Christ de mort à vie qu'est fondée la promesse qu'il fait, Jean. 5. *Qui croit en moy ne viendra point en condamnation, mais est passé de la mort à la vie.* Car l'Apostre dit, Romains 4. *Qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort; & qui plus est ressuscité.* Vois-tu donc, ô pecheur, la Loy avec le glaive de ses maledictions leué pour te frapper, croy en Iesus Christ, & par luy tu passeras du tribunal de la Loy à celuy de la grace, de la mort à la vie.

Le second passage est celuy de la regeneration & sanctification, selon que dit l'Apostre, Romains 8. La Loy de l'Esprit de vie, qui est en Iesus Christ, m'a affranchy de la Loy de péché & de mort : & chapit. 6. Nous sommes ensevelis avec Iesus Christ en sa mort; afin que comme Iesus Christ est ressuscité des morts par la gloire du Pere,

nous

nous aussi pareillement cheminions en nouveauté de vie. Et le pere de l'Enfant prodigue recognoissoit que la conuersion d'un homme, par laquelle il passe de peché à Justice, du vice aux vertus, est un passage de mort à vie, quand il disoit, Mon fils estoit mort, & il est retourné à vie.

Le troisieme passage de mort à vie est au moment de la mort du corps: veu que nostre ame y passe en un instant du corps au Paradis, de ce monde au Pere, de la mort à la vie: Le coup de la mort ouurant à nostre ame sa prison pour entrer en la liberté de la vie & de la gloire des Enfans de Dieu; *Si cette loge de nostre habitation terrestre est destruite* (dit Sainct Paul 2. Corinth. 5.) *nous auons une maison eternelle es Cieux qui n'est point faite de main.* Vous doncques, Fideles, qui au liect de la mort ou ailleurs voyez la mort deuant vos yeux, ne vous effrayez point, sçachez que vous passerez aussi subitement qu'Isaac de la mort à la vie, & que vostre deliurance arriuera en un clin d'œil.

Le quatriesme passage fera en la resurrection derniere , tant au regard de l'Eglise qui se trouuera suruiuante à la venuë de Iesus Christ laquelle sera transmüée en vn moment & comme en vn clin d'œil pour passer de la mort à la vie, qu'au regard de ceux qui auront esté morts auparauant , d'autant que la mort ne leur aura esté qu'vn sommeil & vn repos , & pourtant ils se trouueront comme passez de la mort à la vie. Et tous ces passages de mort à vie nous sont representés au Sacrement du Baptesme , où l'eau est mise sur nos testes en signe de mort , mais en petite quantité & en vn peu de temps, en signe de vie.

Reste le mystere qui concernoit le mouton , lequel fut offert en sacrifice en la place d'Isaac. Et en ce poinct **le mouton deuiet la figure de Iesus Christ , & Isaac n'est plus figure de Iesus Christ mais de nous , entant que nous auons esté deliurés par mort de Iesus Christ , comme Isaac par celle du mouton. Or ne trouuez pas estrange ce changement d'esgards en vn mesme**

mesme mystere : cela est de la richesse de la Sagesse de Dieu : Car comme en la nature c'est la beauté des pierres pretieuses de jetter diuers feux , ainsi est-ce de la richesse des mysteres de Dieu , d'auoir diuers esgards & jetter les lumieres de diuers enseignemens: Vous voyez cela au mystere des premier-nés d'Israël en Egypte , qui deuoient estre frappez du glaiue de l'Ange destructeur, & en la place desquels vn agneau fut occis par la deliurance que Dieu leur donna. Car entant que le premier né deuoit estre seul frappé de toute la famille & de tous ses freres, il estoit la figure de Iesus Christ le premier né de Dieu , lequel a deu estre frappé seul pour tous ses freres & toute la famille de Dieu : dont aussi en suite Dieu se consacra les familles d'Israël par l'oblation du premier né , vraye figure de Iesus Christ lequel pour cette cause nous appelle ses freres , comme nous consacrant à Dieu en soy en qualité de premier né. Mas entant que les premiers nés furent garentis

**Nn**

562 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
du glaiue de l'Ange destructeur au  
moyen d'un agneau qui fut mis en  
leur place, les premiers nés estoient la  
figure des fideles, qui sont pour cette  
cause appellés les premiers nés, dont  
les noms sont escrits au Ciel, Hebr. 12.  
& l'agneau offert pour les premiers nés  
fut la figure de Iesus Christ qui est l'A-  
gneau qui a esté sacrifié pour nous. De  
mesmes les premices en la loy estoient  
vne figure de Iesus Christ à certain  
esgard; & figure de nous à vn autre  
esgard. De Iesus Christ, entant qu'elles  
sanctifioient toute la masse, à ce que  
la moisson suiuiust; car ainsi Iesus Christ  
est les premices qui a sanctifié toute la  
masse de son corps mystique à ce qu'elle  
ressuscite en gloire: à raison dequoy  
l'Apostre 1. Corinth. 15. dit que *Les  
premices c'est Christ, & que puis apres ceux  
qui sont de Christ ressusciteront en son  
aduenement.* Mais entant que les pre-  
mices estoient vne partie que Dieu se  
sanctifioit d'entre toute la recolte, el-  
les estoient à cet esgard figures de  
nous, lesquels Dieu s'est sanctifiez  
d'entre tous les hommes, selon que dit  
Saint

Sainct Iacques, que Dieu nous a engédrez à soy par la parole de verité, afin que nous fussions les premices de ses creatures ; au mesme sens que Ieremie dit chapit. 2. *Israël est saincteté à l'Eternel & les premices de son reuenu.* D'ocques en tournant cette medaille sacrée de l'histoire d'I-1. Cor. 15.saac, & la considerant au regard du mouton qui fut offert pour Isaac, nous sommes Isaac, & Christ est le Mouton & (comme parle l'Escriture) l'Agneau qui a esté offert & sacrifié pour nous. Et ainsi nous voyons le transport que Dieu a fait de la peine que nous auions meritée sur autruy, à sçauoir sur son Christ. *Nous estions tous errans comme brebis, & l'Eternel a fait venir sur luy l'iniquité de nous tous,* dit Esaye chapitre 53. Qui est ce que dit Sainct Pierre qu'il a porté nos pechez en son corps sur le bois : & Sainct Paul que Dieu a fait peché pour nous celuy qui n'auoit point cognu peché, afin que nous fussions justice de Dieu en luy. Partant, mes Freres, si Isaac disoit à Abraham, Voicy le bois & le feu, mais ne sçauoit quelle deuoit estre

564 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
la victime : Nous ne sommes plus en  
cette peine : Nous estions , par nos pe-  
chez , le bois , & l'ire de Dieu estoit  
le feu qui nous deuoit consumer ; mais  
nous voyons en l'Euangile la victime  
venue pour estre offerte en Sacrifice,  
& porter les ardeurs de l'ire & male-  
diction de Dieu , desquelles nous de-  
uions estre consumez : Nous voyons  
que Christ l'Agneau de Dieu s'est  
trouué préparé , selon la Prouidence  
eternelle de Dieu , pour estre mis  
en nostre place : cét Agneau s'est  
venu engager dans les espines de nos  
miseres , comme le mouton d'Abra-  
ham au buisson , afin d'estre Sacrifié  
pour nous. Et vous voyez ce que nous  
vous auons touché au commence-  
ment , le grand rapport qu'il y a eu du  
sacrifice d'Abraham à la Pasque, en la-  
quelle vn Agneau fut mis en la place  
des premier nez & les deliura de mort  
par sa mort : En quoy par consequent  
nous trouuons nostre consolation, puis  
que Dieu contemple cette mort de  
Iesus Christ & ce sang de son Agneau,  
& par cela fait passer le glauiue de son  
ire

ire arriere de nous.

Venez, pecheurs, vous arrouser de ce sang, c'est à dire le receuoir & vous l'appliquer par la foy d'un cœur repentant. Car vous sçavez que nulle famille ne fut deliurée que celle dont la porte estoit arroufée du sang de l'Agneau: Il faut que Dieu voye le sang de son Fils, non seulement en la Croix, mais aussi en toy, en ta conscience, par foy & repentance: selon que dit Saint Pierre, *Nous sommes esleus en sanctification d'esprit à l'obeyssance & aspersión du sang de Iesus Christ.* Si donc vous venez à Iesus Christ avec repentance sincere, & ainsi arrousez & teignez vos ames de son Sang par toutes vertus Chrestiennes & bonnes œuures, Dieu reconnoistra vostre foy, & verra le Sang de son Fils en vous, pour vous garantir de son ire. Dans vos afflictions, vous aurez cette consolation, que ce n'est plus le glaiue du Iuge souuerain, mais seulement la verge du Pere celeste qui est sur vous. Car ce glaiue a frappé Iesus Christ en la Croix, afin qu'il n'y eust plus que paix & dile-

*1. Pierr. 1.  
vers. 1.*

566 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
tion enuers nous , dont l'Escriture  
nous dit que Dieu chastie celuy qu'il  
aime , comme le pere l'enfant qu'il  
a à plaisir : & que quand nous sommes  
jugez , nous sommes enseignez par  
le Seigneur ; afin que nous ne soyons  
condamnez avec le monde. Et quel-  
le consolation en la mort ? que le  
glaiue de la vengeance diuine ne soit  
plus sur nos testes , mais ait passé de  
nous sur Iesus Christ , en sorte que  
sa mort soit la victoire de la nostre :  
selon que l'Apostre dit , Hebr. 2. que  
Iesus Christ par sa mort a destruit  
celuy qui auoit l'empire de la mort ;  
à sçauoir le diable : afin qu'il deliurast  
tous ceux qui pour crainte de mort  
estoyent toute leur vie assuiettis à ser-  
uitude ? & que nous puissions chan-  
ter le triomphe que l'Apostre expri-  
me , 1. Corinth. chapitre 15. *O mort ,  
où est ta victoire ; ô sepulchre , où est ton  
aiguillon ? Or l'aiguillon de la mort c'est  
le peché , & la puissance du peché c'est  
la Loy ? mais graces à Dieu , qui nous a  
donné victoire par Iesus Christ nostre  
Seigneur.*

C O N-

CONCLUSION.

Voilà , mes Freres , les esgards de ce qui se passa au sacrifice d'Abraham , à ce qui se passe enuers nous par Iesus Christ. Maintenant regardez ce Sacrement qui est mis deuant vos yeux pour y participer ; Ce pain rompu & ce vin respandu vous sont la commemoration de ce grand Sacrifice auquel consiste nostre consolation. Voyez en la fraction de ce pain deux choses ; L'une que c'estoyent nous qui deuions estre rompus & brisez de l'ire de Dieu ; & l'autre que Iesus Christ est venu prendre nostre place , ayant donné son corps pour estre rompu pour nous. Que la premiere soit pour nous humilier par repentance ; & l'autre pour nous releuer par foy : Celle-là pour former en nous vne sainte tristesse ; celle-cy pour nous remplir de consolation & de joye : L'une & l'autre pour nous faire consacrer nostre vie & toutes nos actions à ce grand Dieu , qui nous

408 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy*  
a si misericordieusement rachetez,  
& qui n'a point esparné pour nous  
son Isaac , son vnique , son bien-  
aimé ; Que nostre recognoissance  
soit l'imitation d'Abraham. Abra-  
ham offrit à Dieu Isaac son fils , sa  
chair & son os ; offrons-nous à Dieu  
nous-mesmes , nos corps & nos ames,  
destruisons par le cousteau de la re-  
pentance tout ce qu'il y a dedans nous  
de contraire à la Loy de Dieu , Morti-  
fions nos conuoitises , & retranchons  
par le glaïue de la parole de Dieu les  
affections charnelles , nous fussent-  
elles aussi cheres que nos mains & nos  
yeux , ou nous fussent-elles aussi che-  
res qu'Isaac à Abraham. Qu'il y ait  
en nous mort & vie tout ensemble,  
ainsi qu'en Isaac, mort du peché, & vie  
de la justice ; mort du vieil homme,  
& vie du nouveau; & nostre oblation  
fera vn Sacrifice vivant , Sainct & plai-  
sant à Dieu. Arriere d'icy vous qui of-  
frez vos ames & vos corps au monde,  
& luy donnez tout ce que vous auez de  
plus cher; qui vivez , comme si vous ne  
deuiez rien à Dieu, mais deuiez toutes  
cho-

choses à la chair , rapportant toutes vos affections & pensees , & vos occupations à ses interets ; à sçauoir aux richesses , plaisirs & vanitez de la vie presente ; Vostre sacrifice est non comme celuy d'Abraham , mais comme celuy de ces Israëlites , qui sacrifioyent leurs enfans aux Idoles ; Sacrifice detestable , auquel est preparé le feu de la gehenne. Pensez donc à vous , pecheurs , & vous consacrez à Dieu par la meditation du sacrifice d'Isaac & de Iesus Christ. Et si nous voyons , mes freres , que pour nos pechez le glaiue de la vengeance de Dieu est leué sur nous , & le feu de l'ire de Dieu allumé ; & que par nos ingrattitudes nous sommes le bois, voire vn bois sec : Prions le Seigneur qu'il destourne les yeux de dessus nous pour nous regarder en son Christ qui a esté nauré pour nous , & nous conuertissons à luy de tout nostre cœur, & nous verrons encor le coup de ses vengeancees arresté, & son ire passer arriere de nous. Car il a prononcé pour tousiours cette Sentence de gra-

570 *Serm. XIII. De la vertu de la Foy  
ce avec serment, Je suis viuant, ie ne  
veux point la mort du pecheur, mais qu'il  
se conuertisse, & qu'il viue.*

*A luy soit gloire par Iesus Christ es  
siecles des siecles : Amen.*



SER-